Un U.L.M. bi-place fabriqué à Fréjus

Cet appareil de 105 kg pour un moteur de 27 CV doit être produ à raison de soixante par an et aura bientôt une version agricol

EN deux ans et demi, le « Sirocco », un Ultra léger motorisé (U.L.M.) construit au Puget-sur-Argens par « Aviasud-Engineering » s'est taillé une réputation mondiale de qualité et de fiabilité. Vendu à quelque 120 exemplaires, ce petit monoplace, qui est à l'aviation civile ce qu'est la trottinette à la circulation routière, a volé sous tous les cieux, de l'Australie aux Etats-Unis, du Brésil à la France. D'ailleurs, il effectue actuellement le premier tour du monde jamais réalisé sur un appareil aussi modeste (105 kilos pour un moteur de 27 CV).

La bonne fée qui s'est penchée sur « Aviasud-Engineering » dès sa création en janvier 1983 et sur ses trois fondateurs, MM. François Goethals, Bernard d'Otreppe et José Schreder, vient de donner un petit frère au « Sirocco ». C'est le « Mistral », un U.L.M. biplan, capable d'emmener au septième ciel deux passagers assis côte à côte.

Il s'agit en fait d'un grand frère, car le « Mistral » est bien plus puissant et bien plus rapide que le « Sirocco ». La mise au point de ce nouvel appareil a demandé un gros investissement en matière grise (des centaines d'heures de travail sur la planche à dessin) et une mmise de fonds importante (le capital d'« Aviasud-Engineering » a été augmenté d'un bon tiers). Et les bâtiments pugétois de cette société sont devenus trop exigus pour abriter le « Sirocco » et le nouveau-né. Alors la S.A. « Aviasud-Engineering » est venue s'installer récemment en zone industrielle de « la Palud » à Fréjus, dans des locaux neufs de 1.000 m2 au sol[1].

« Ce déménagement fait partie de l'évolution logique de notre entreprise », explique François Goethals, tour à tour piloté, mécanicien, ingénieur et... président-directeur général. **« A Fréjus, nous avons de la place pour notre nouvel atelier de stratification, ce qui nous permet de réaliser le « Mistral » de A à Z. Tandis qu'au Puget, nous étions obligés de donner en sous-traitance la coque de l'appareil, avec tous les problèmes que cela pose ».**

De trois à dix salariés en trente mois

A construire des U.L.M. qui se vendent bien, on se sent pousser des ailes : « Aviasud-Engineering » est passé de trois à dix salariés en trente mois ! François Goethals compte bien embaucher trois ou quatre personnes de plus pour construire le « Mistra » : **« Nous l'avons présenté au Salon du Bourget et il a obtenu beaucoup de succès. Nous avons déjà cinq commandes fermes. J'en espère une vingtaine d'ici à la fin de l'année et soixante par an à partir de 1986 ».**

On a les pieds bien sur terre à « Aviasud-Engineering ». La société fréjusienne vient d'embaucher un commercial qui visite tous les aéroclubs de France pour placer le « Mistral ». Et le marché étranger (60 % des ventes) esT également l'objet de soins attentifs.

« Nous sommes heureux d'être à Fréjus car nous avons pu construire une piste juste en face de notre



Ces hommes et cette femme constituent l'ensemble du personnel de l'« usine » d'« Aviasud-Engineering ». (Photos F. Golési)

plans du « Mistral » : ils en préparent une version agricole pour permettre l'épandage aérien des engrais.

« Une heure d'U.L.M. coûte dix fois moins cher qu'une heure d'hélicoptère. L'agriculture, c'est pour nous un débouché très important », conclut M. Goethals. **« Et nous avons toutes les raisons d'être optimistes ».**

Bon vent, « Sirocco » et « Mistral » !